

SAINT-SULPICE Le Vapeur Val-de-Travers et d'autres clubs ferroviaires de Suisse craignent la modification d'une ordonnance fédérale. Les coûts d'entretien prendraient l'ascenseur.

Une révision de la loi qui fait peur

MATTHIEU HENGUELY

C'est une révision qui menace de faire dérailler plus d'un train historique à travers le pays. Mise en consultation jusqu'à vendredi dernier, une modification partielle de l'ordonnance fédérale sur les chemins de fer – qui vise à renforcer la sécurité des convois en contrôlant davantage le matériel roulant – fait tousser les propriétaires de locomotives à vapeur. Parmi eux, le Vapeur Val-de-Travers, à Saint-Sulpice, a tiré la sonnette d'alarme auprès des partis politiques neuchâtelois.

«Cette révision annonce la mort du chemin de fer touristique en Suisse», estime sans ambages Pablo Hoya, vice-président du Vapeur Val-de-Travers (VVT). La raison: cet alignement sur de nouvelles normes européennes entraînerait, selon les associations, une explosion des coûts de maintenance pour leurs locomotives et wagons. «Tout notre matériel devrait passer par une entité agréée pour la maintenance. On ne pourrait plus travailler nous-mêmes sur nos véhicules», explique le vice-président du VVT.

Voie métrique pas touchée

Cette obligation, limitée aux trains à voies normales et ne touchant dès lors, dans la région, ni le tram historique, ni la Traction dans les Franches-Montagnes – existe déjà depuis juillet 2014 pour les wagons marchandises. Le VVT est d'ailleurs déjà concerné: il n'est plus autorisé à utiliser l'un de ses wagons. «Nous roulions avec un wagon technique, derrière la locomotive, avec une réserve d'eau et tout notre matériel en cas de panne. Nous n'avons plus le droit de circuler avec.»

Rattacher ses véhicules à un atelier et dépôt dûment agréé – cela va d'ateliers privés aux CFF, en passant par les TransN – coûterait bonbon pour un club bénévole. Et faire agréer l'association entraînerait «des démarches et des coûts qu'on ne pourrait prendre en charge», note Pablo Hoya. Ces entreprises œuvrant surtout



Une épée de Damoclès plane sur les locomotives du VVT, ici la grande 52 221, à Auvernier. Le wagon technique (derrière la locomotive) n'est déjà plus autorisé à rouler. MATTHIEU HENGUELY

sur des véhicules modernes n'auraient pas forcément les connaissances de la mécanique historique, estime encore le jeune homme.

Quant à la sécurité, «nos locomotives sont homologuées. Nous circulons déjà avec deux mécaniciens pour combler l'absence de système automatique de sécurité et aujourd'hui, il n'y a jamais eu d'accident avec des trains historiques en Suisse.»

Demande d'exceptions

Dès lors l'Union des chemins de fer historiques – une cinquantaine de clubs suisses – et d'autres organismes tels que Pro Bahn, une association de défense des usagers du rail, se sont fait entendre durant cette phase de consultation. Tous demandent un régime d'exception permettant à leurs ancêtres sur roues d'esquiver de telles mesu-

res. Ils prennent l'exemple de l'Allemagne, qui a prévu par ailleurs exceptions, malgré ses mêmes normes européennes.

Ces requêtes, sont «un point qui a bien été identifié et qui va être discuté», confirme la porte-parole de l'Office fédéral des transports, Florence Pictet. Forts de ces remarques, les experts de la Confédération pourraient désormais prendre langue directement avec les clubs ferroviaires historiques et, le cas échéant, modifier le projet, indique la porte-parole.

Puisqu'il s'agit d'une ordonnance, elle ne passerait pas devant les Chambres fédérales, à moins que des élus n'empoignent le dossier d'eux-mêmes. A la suite des démarches du VVT, deux partis neuchâtelois ont déjà assuré le club de leur soutien, à savoir l'UDC et les Vert'Libéraux, note Pablo Hoya.

Lequel espère une issue heureuse à cette consultation de tous les dangers. «Il est primordial de préserver ce patrimoine et

de faire rouler ces trains. Une Suisse sans trains à vapeur, pour moi, il manquerait quelque chose.»

Une fête fin 2016

«Tout tombe un peu en même temps.» Pour son trentième anniversaire, le Vapeur Val-de-Travers vit une année compliquée. Coupé du réseau par les travaux en gare de Fleurier, le VVT a tout de même pu rouler trois fois en mai et juin, avec la locomotive et les wagons que les TransN hébergent à Fleurier et Buttet. De nouvelles circulations sont prévues en septembre et octobre, avec, le 10 octobre, des trains publics circulant jusqu'à Neuchâtel. L'accès au dépôt de Saint-Sulpice devrait être rendu aux amateurs de vieilles mécaniques en octobre encore.

Privé de gâteau d'anniversaire cette année, le VVT prépare une belle fête pour l'an prochain. Une date est arrêtée, le 8 octobre 2016, indique Pablo Hoya. «Nous avons monté un dossier et nous continuons de regarder à gauche et à droite pour organiser une belle fête à Saint-Sulpice. Nous pensons faire venir une grande locomotive de Suisse allemande.»

Si aucune mauvaise nouvelle n'arrive d'ici-là.

NOIRAIGUE L'action du WWF tombe à l'eau, faute de nuisibles

Le WWF avait réuni une dizaine de bénévoles pour son action d'arrachage de plantes invasives de vendredi prochain à Noiraigue. Toutes ces bonnes volontés pourront laisser leurs gants de travail dans l'armoire, il n'y a plus assez d'impatientes glanduleuses – la plante à arracher – pour une telle action dans la zone prévue. L'association écologiste, par son chargé de projet Florian Haenggeli, se dit «très déçue» de ce «gros bug organisationnel» entre elle et le canton.

Au service faune-forêt-nature, on explique la situation. «Pour les plantes concernées, de grosses actions d'arrachage ont eu lieu l'an passé. Mais le problème, c'est qu'on ne savait pas quel était le stock de graines dans la zone concernée», indique Yannick Storrer, collaboratrice scientifique au SFFN. Un stock surestimé pour les berges de l'Areuse près de Noiraigue, car «il est difficile de pouvoir évaluer l'ampleur de la station au début de l'été», la plante poussant tardivement. Du coup, il n'y avait pas suffisamment de travail pour une action mobilisant une dizaine de personnes pour une journée.

Combat pas terminé

Si cette diminution est «plutôt une bonne nouvelle», le combat contre l'impudente glanduleuse le long de l'Areuse n'est pas terminé. «Il reste passablement de sites épars et difficiles d'accès, au milieu d'orties par exemple», explique la collaboratrice scientifique. Laquelle a du reste proposé au WWF de relocaliser son action et de s'occuper de solidages dans une carrière à Coffrane – une plante pour laquelle «on a de quoi occuper beaucoup de gens pas mal de temps». Une solution néanmoins pas retenue par l'association écologiste, car n'entrant pas dans le cadre du projet Riverwatch, consacré aux bords de rivières.

«C'est vraiment dommage que ça se soit passé comme ça. On espère pouvoir collaborer sur d'autres actions au futur. On garde les liens en tout cas», conclut Yannick Storrer.

VAL-DE-RUZ Un centre en remplacement des Pitchounets.

Mes-tiss'âges ouvre son atelier

La disparition de l'atelier d'éveil Les Pitchounets, à Cernier, n'aura pratiquement pas eu de conséquences pour les habitués de ce jardin d'enfants. Cette structure qui avait dû fermer, notamment par faute de locaux, est remplacée par l'association Mes-tiss'âges, dont l'atelier destiné aux 2,5 à 4 ans débutera ses activités ce lundi 31 août. Et pas qu'à moitié, puisque deux douzaines de bambins sont déjà inscrits. Le besoin n'est plus à démontrer.

Si le nom de l'association se lit comme une devinette, cela ne doit rien au hasard. Mais bien parce que le comité en place travaille sur un projet ambitieux «mais en phase avec les besoins

réels de la population», indique sa présidente, Anouk Arbona.

«Mes» a trait au sentiment d'appartenance; tiss' fait référence à la création des liens; âges pour ce qui touche à l'imbrication des générations. Le tout tend vers un mélange des genres, ce qui fera, à terme, la spécificité et la richesse du centre appelé à regrouper autant la population que les activités qu'il déploiera.

Si, dans l'immédiat, seule la structure pour enfants en âge préscolaire ouvrira, la palette de prestation ira en s'étoffant, grâce notamment à la commune de Val-de-Ruz qui met gracieusement des locaux à disposition de Mes-tiss'âges. A terme, une

structure pour les 4 à 10 ans devrait voir le jour et l'association s'ouvrira aux enfants atteints de handicap – une collaboration avec Procap est en phase de concrétisation – aux personnes allophones ou isolées, et encore aux retraités.

Avec ces personnes âgées, l'association entend créer une impulsion intergénérationnelle et faire profiter les enfants de leurs sommes de connaissances. D'ici la fin de l'année, une plateforme dénommée «Le centre du village» devrait fonctionner comme centre d'accueil pour migrants et service de renseignement, gratuit, pour la population en général. Vaste programme! **STE**

NEUCHÂTEL Vivre l'exercice de la citoyenneté

La Ville de Neuchâtel et la Fédération neuchâteloise des communautés immigrantes (Féneci) organisent le 1er septembre une soirée d'information pour encourager la participation civique et associative, notamment par les collectivités issues de la migration. Elle se tiendra au stade de la Maladière, dès 18h45. Lors de cette réunion, un aperçu des premiers résultats d'une enquête réalisée par la Féneci visant à cerner les raisons qui retiennent les électeurs, dont nombre de migrants et de jeunes, de voter sera présenté. Ces présentations seront suivies d'une table ronde à laquelle participent des personnalités de divers horizons. Inscription obligatoire au 032 717 73 80. **RÉD**

MÉMENTO



NEUCHÂTEL

Concert. Ambiance dansante ce soir au bar King du Lac, au port de Neuchâtel. Le groupe de Barcelone Manana me chanto se produira dès 18h15. Les musiciens, provenant du Chili, d'Argentine, de France et de Suisse, proposeront une musique mêlant rumba, cumbia, ska, funk, salsa, rock, reggae et punk. Le groupe s'est formé en 2001. Depuis, les musiciens ont écumé les festivals, les salles de concerts ou simplement les rues d'Europe et d'Amérique du Sud. Ils ont également enregistré trois disques.

Festival des bières. Tendances, la bière artisanale? C'est ce que tend à prouver le festival ArtiBières, qui se tiendra demain et samedi sur la place du port de Neuchâtel. Les organisateurs comptent sur la présence de différentes microbrasseries venues de divers cantons.

MÔTIERS

Fête villageoise. L'Harmonie de Môtiers organise samedi sa traditionnelle fête villageoise au parc Girardier. La brocante s'ouvrira à 8h. L'Espérance de Noiraigue donnera un concert apéritif à 11h. Les jeunes de l'Harmonie joueront à 18h, puis une démonstration de zumba sera organisée à 20h.